

PORTRAIT

Patrice Bruneteau, un tout jeune ancien combattant

Il n'est pas aisé de coller une étiquette sur le dos de Patrice Bruneteau, président de la toute neuve Fédération nationale des anciens des Missions extérieures des Deux-Sèvres.

"Nos contacts avec la population libanaise étaient très chaleureux."



D'abord parce qu'il court vite (il s'est d'ailleurs récemment qualifié pour les championnats de France de semi-marathon) et puis parce qu'à trente-sept ans, il collectionne les destins.

Orphelinat

Son enfance heureuse avec ses parents à Chenay dans les Deux-Sèvres fut de courte durée. Le destin avait décidé de mettre à l'épreuve son goût pour la vie. Il est encore en culottes courtes quand sa mère est victime de graves ennuis de santé et que son père meurt brusquement. Il est alors confié d'abord à un orphelinat puis, plus tard, à un foyer d'ados. A 18 ans, il se retrouve à la rue et fait connaissance avec les galères, une expérience qui lui

sera très utile lorsque plus tard, il deviendra animateur-éducateur sportif de rue dans le quartier du Clou-Bouchet à Niort.

En 1983, alors que la délinquance commence à lui faire les yeux doux, Patrice Bruneteau se découvre une nouvelle famille : l'armée. De 1984 à 1986, après un entraînement commando qui a fait de lui un soldat d'élite, il s'engage dans le bataillon français des Casques bleus et part, deux fois de suite au Liban. Pendant ces trente mois au service de la paix, son courage et sa bonne humeur marqueront autant ses supérieurs que ses camarades. Patrice Bruneteau en revient couvert de décorations, que complètent, depuis décembre dernier, la



L'ancien Casque bleu travaille aujourd'hui au service de la Communauté d'agglomération de Niort.

médaille d'honneur du titre de reconnaissance de la Nation, remise par André Roy, qui avait incorporé Patrice au 22^e RIMA d'Angoulême et, comme tous ses camarades Casques bleus, celle du prix Nobel de la paix, épinglée par Bernard Bellec.

Depuis septembre 2001, il est à la tête de la quatrième génération des anciens combattants (les trois premières ayant combattu en 14-18, 39-45, puis Indochine et Algérie). Le président Bruneteau entend bien faire grossir les rangs de cette association départementale de la Fname qui compte pour l'instant une trentaine d'adhérents. Il espère aussi trouver le financement pour le drapeau de cette section deux-sévrienne, drapeau qui serait frappé aux armoiries de la Ville de Niort. ■

Jacques Brinaire

Fédération nationale des anciens des missions extérieures des Deux-Sèvres, Maison du combattant, résidence Angélique 1, porte D entresol, 79000 Niort. Tél : 06 63 67 06 55.

STATIONNEMENT

Adieu Hisa, bienvenue à Piaf !

Le Piaf : retenez bien ce petit nom d'oiseau. Il désigne un appareil qui évite le papillon aux automobilistes lorsqu'ils se posent en ville. Version modernisée de Hisa, c'est un petit horodateur à carte que l'on accroche au rétroviseur intérieur de la voiture. Il débite le temps réel de stationnement, par unités de dix euros, en tenant compte des grilles tarifaires de la zone choisie. Avec Piaf, finis les courses folles à la recherche de menue monnaie et le stress lorsque notre temps de

stationnement est près d'être écoulé. Vous pouvez vous procurer cet appareil à la Sopac, moyennant une caution de 30,49 € (pas de nouvelle caution si vous aviez un boîtier Hisa), ainsi que des cartes à décompte, vendues 20 € les 200 unités. ■

Sopac, 64 avenue Saint-Jean d'Angély. Tél : 05 49 06 84 50.

Un horodateur personnel à suspendre au rétroviseur.



Bruno Diebord